

L'Enfant prodigue.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.50

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)

Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 85

Description : Planche d'une image en couleur entourée du texte.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 275 mm

Notes : Achat en lot donc prix individuel indéterminé. Thème : rédemption d'un enfant, autrefois débauché qui revient vers son père. Thème moralisateur.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

N° 85.

L'ENFANT PRODIGUE.

L'ENFANT PRODIGUE.

AIR COUPÉ.

LE PRODIGUE DÉBAUCHÉ.

Le sait réellement
D'être en mes mœurs abusif;
Dessein en tout à mon père,
Ce qui revient à ma part,
Vous avez mons propres frêts,
Conseiller à mon départ.

LE PRODIGUE.

Je vous, en dépit de tout,
Voulus faire de mes vœux,
En vain vous faites la guerre
A mes propres volontés,
Le sens digne de blâme
Si je le vous permis.

LE PRODIGUE.

Mais, hélas! quelle raison
Je fais justifier la maison,
Ne le sait pas bon père,
De ce que je suis, mais pas moi,
Et qu'ostendre ce que je suis faire,
Quo je ne passe pour tôt?

LE PRODIGUE.

Vous me traitez en basile,
Et je vous, en dépit de tout,
Vous condamnez à toute heure,
Le moins dévouement,
Je vous changez de deuil,
Sous votre nom moment.

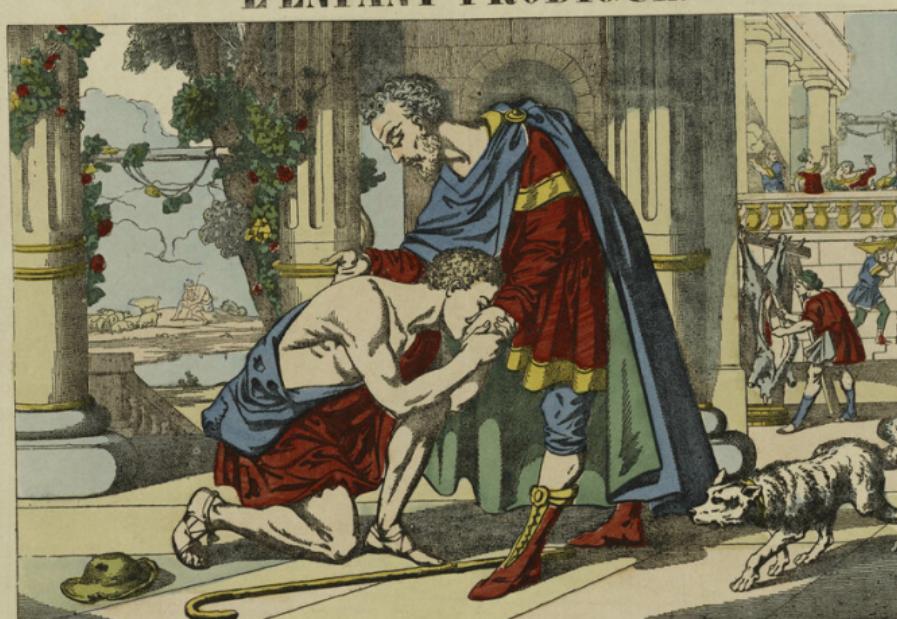
LE PRODIGUE.

Adieu donc, cœur obstiné,
Adieu, pauvre infidèle,
Ton orgueil me tue,
J'en suis accablé de tristesse,
Je vais ton honne perdre,
Je ne sais plus où j'en suis.

LE PRODIGUE.

Venez à moi, libertins,
Fronc part à mes fêles,
Venez à moi, chères lubriques,
Consumez nos courts moments,
Dans les vices, sans pitié,
Dès plus autres débordements.

Pensez à boire et manger
Boute ce puce étranger;



Nous lisons de porte en porte
Surtout qu'il nous manquerai.

LE PRODIGUE PÉNITENT.

Je n'ai plus pour d'un père
Qui me connaît pour un être,
S'occupant à nous satisfaire
Dans les jeux et les ébats.

Confession tous nos déshors,
En nageant dans les plairies,
Et vivant de cette sorte:
Tant que l'argent dura.

L'enfant prodigue réduit à manger des goussettes qu'on donne aux porceaux.

L'enfant prodigue perdait son aine avec ses biens lorsqu'il était dans l'abondance : sa misère a fait son bonheur. Il était tout confus de ses débâches passées; il se jetta aux pieds de son père, et son père se jeta à son cou en l'embrassant avec tendresse.



LE PRODIGUE DE RETOUR.

Voici, cher père, à genoux,
Tu sais indiquer le chemin;
Si vous daignez me permettre,
D'entrer dans votre maison,
Ce sera pour moi l'heure
Au nombre de vos valets.

J'ai péché contre les vœux,
Je n'ose y lever les yeux;
J'ai péchié contre vous-même,
Et contre vous-même,
Mais absolument en extrême,
Je suis prêt à m'asseoir.

Je me sens tout de bon cœur
A votre juste rigueur;
Je ne veux plus vous déplaire,
Et je vous demande pardon;
Vous êtes encore le père
De ce maléfice illes.

LE PÈRE.

Cher enfant, embrasse-moi,
Tu le fais à mon pieds;
Mes entrailles sont en vues
Et d'assour et de pitié;
Par ton retour tu remplies
Tout ce que j'ai d'attente.

Lapins, chevreaux des soutiers
Et autres bestioles à mes pieds;
Cherchez dans ma grande robe
Une liegue pour son désig.
Tout ce que j'ai de bon
Qui va revenir comme il doit.

Qu'en grimaçant le ventre gras,
Tu m'as tiré vers les bœufs;
Il avait perdu la vie;
Mais il est ressuscité;
Chers amis, je vous convie
A cette solennité.

RÉFLEXION.

C'est ainsi que le Seigneur
Reçut le pauvre pécheur;
Il l'a racheté de son péché;
Il l'aime plus que jamais,
Et d'une simple parole
Il remplit tous ces souhaits.

Fais donc, pécheur, par amour,
Vers Dieu ce partant retour;
Tu seras racheté de ton péché;
Et les dons du Saint-Esprit;
L'ennemi rendra la place
De ton cœur à Jésus-Christ.

FIN.

Tes mœurs sont si mauvaises
Te servent seulement pendant :
Tu es en sera partante;
La terre t'en héritera,
Tout le ciel en sera fâche,
Tout l'enter fera fâche.

FIN.

Le prodigue réduit à manger des goussettes qu'on donne aux porceaux.

Imp. et Lith. de PINOT et SAGAIRE, libr.-édit. à EPINAL. Déposée.